

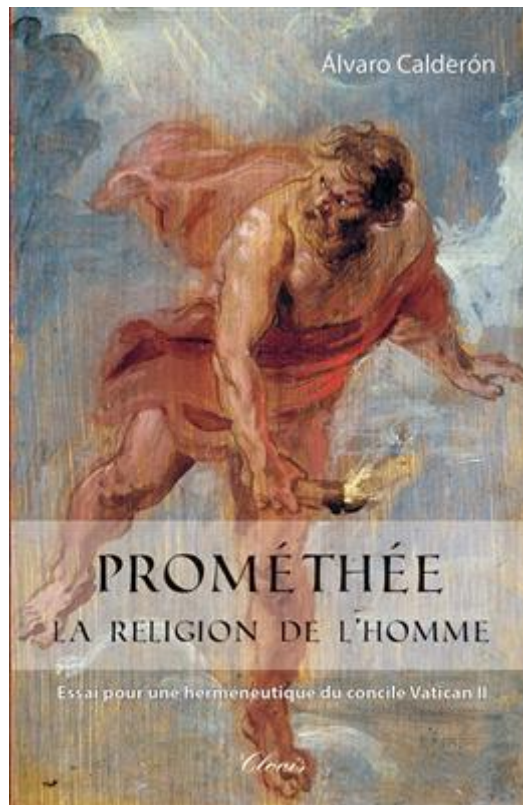
Prométhée, La religion de l'homme

Publié le 23 mai 2024 · 2 min de lecture



Essai sur une herméneutique du concile Vatican II.

Vatican II (1962–1965) a-t-il été bien compris dans l'Église ? Benoît XVI répondit en son temps : ce concile a été mal compris. Quarante ans après la fin de l'événement, et au terme de tous les changements qu'il avait amenés dans l'Église – liturgie, catéchisme, droit canon, vie des séminaires, quotidien des paroisses –, ce pape, qui, jeune prêtre, avait participé à Vatican II, avoua en effet : « Nous avons mal interprété le concile ». Cette confession avait de quoi provoquer un séisme moral.



Alors, a-t-on bien ou mal compris Vatican II ? Comment faut-il interpréter, quelle « herméneutique », comme on dit, doit-en faire ? Selon certains prêtres et évêques, ce concile a représenté dans l'Église catholique une rupture avec la Tradition, et ce fut une bonne chose. Mgr Marcel Lefebvre, ainsi que la Fraternité Saint-Pie X après lui, y a vu également une rupture, mais estime qu'elle fut une catastrophe pour l'Église. Enfin, aux yeux de Benoît XVI et de plusieurs courants dits « conservateurs », Vatican II, malgré certaines apparences, fut non en rupture mais en continuité avec le passé de l'Église et sa doctrine traditionnelle.

Qui a raison ? Ce livre pose des jalons solides pour répondre à la question, et, chemin faisant, aboutit à faire la lumière sur un fait plus profond : cette réunion au sommet, à Rome, est dans la continuité d'un courant de pensée, apparu à la Renaissance, appelé l'humanisme. Vatican II en représente, en fait, l'irruption dans la religion de Jésus-Christ.

Grâce à cet essai, sous les yeux du lecteur, projecteur après projecteur, la lumière se fait, une lumière pour qui accepte de voir : Vatican II c'est, comme Prométhée osa le faire jadis, dans la mythologie grecque, le détournement, au profit de l'homme, du culte divin.

M. l'abbé Caldéron est professeur de théologie au séminaire de La Reja en Argentine.

Padre Álvaro Calderón, *Prométhée, La religion de l'homme*, Éditions Clovis, 288 pages.